Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot

Placé - Tome III

Placé, c^{on} O. et arrond. de *Mayenne* (16 kil. O.-S. -O.), à 23 kil. de Laval.

Anciens noms

Palaciaco (Monn. mérov.). — *Ecclesia de Placiaco,* IXe s. (Act. pont. Cenom., p. 64). — *Placiacum,* 840 (Gesta Aldr., p. 52). — *Prior de Placeio,* v. 1160 (*Rev. du Maine,* t. III, p. 364). — *Sanctus Gervasius de Placeio,* v. 1178 (Ibid.). — *Monachi de Placé,* 1195 (Ibid.). — *Stagnum, molendinum de Placeio,* 1198 (Hist. de Mayenne, p. XIV). — *Ecclesia, … prioratus de Placeyo,* XVe s. (Pouillé).

Géographie physique

Géologie. — « Cette commune, qui comprend à sa limite N.-O. une partie de la forêt de Mayenne, se trouve située sur le flanc oriental du synclinal silurien correspondant à cette forêt. La crête de grès armoricain qui borde ce synclinal à l'est va suivant une direction N.-E. S.-O., du Defais à la Grande-Montre, redressant ses bancs pour former des rochers verticaux, très pittoresques, près du Defais. Cette bande gréseuse, qui supporte au N.-E. l'Ordovicien et le Gothlandien développés au centre de la forêt, se coude brusquement à la Butte-aux-Loups pour donner naissance à la crête du Clairet dirigée O.-E. Cette dernière arête gréseuse, avec sapins et landes, domine la région (signal 184), puis s'arrête brusquement aux Pruniers, coupée par une faille qui met les schistes précambriens de la Bruyère et des Tesnières en contact anormal avec les différentes assises du Silurien moyen et supérieur. C'est contre cette faille qu'on retrouve plaqué un lambeau de grès armoricain, formant une éminence (165) sur laquelle est bâti le bourg de Placé. A ce grès succèdent, en se dirigeant vers l'O. : l'Ordovicien, le Gothlandien, et même la base du Dévonien entre l'Essard et la Haute-Bitte. Le granite occupe l'angle formé par la bande du Defais et celle du Clairet ; on le retrouve près de Placé, exploité comme arènes, le long de la faille des Pruniers ; enfin, il constitue le sol de toute la région S. et S.-E. de la commune. Une bande de schistes précambriens traverse obliquement celle-ci, en allant de la Chapelle-au-Grain vers la Maltrais, ainsi qu'au sud du bourg où elle supporte le grès armoricain. — Filons de micropegmatite à Meslay et de diabase près de Surgon. » D.-P. Œ.

La vallée de l'Anxure. — rivière qui depuis sa source forme la limite E., — descend graduellement au niveau de 90 m., rejointe d'O. à E. par plusieurs affluents nés sur le territoire. Entre eux et au-dessus d'un plateau de 120 à 130 m., s'élèvent en fortes saillies des collines de 165 m. (au bourg), 148, 157, 209 m. au N. La lisière de la forêt de Mayenne couvre la région N.-O. sur une grande étendue. On distingue au XVIe s. deux cantons nommés : « la paroisse de Placé et la grand paroisse de Placé ». — Une « grande voie », *Magna via,* est donnée en 1198 comme abornement des terres du prieuré de Montguyon. Le cartulaire de Fontaine-Daniel mentionne aussi en 1248 le chemin de Placé longeant la forêt de Salert. Du bourg rayonnent sur la carte de 1706 des chemins pour Mayenne, Saint-Jean-sur-Mayenne et Laval, Chailland, Vautorte et Ernée. Il est relié aujourd'hui avec Contest (10 kil. E.) ; Alexain (3 kil. S.) ; la Bigottière (4.500 m. S.) ; Vautorte (7 kil. N.-O.) ; Châtillon (12 kil. N.). ; Saint-Georges-Buttavent (11 kil. N.-E.).

Superficie, cadastrée en 1820 par M. Bouret, 2.524 hect. — « La forêt de Mayenne, écrit Miroménil (1696), est en

partie sur le terroir ; le fonds est bon et produit blé, seigle, avoine et sarrasin ; 20 métairies ». — Au nord, landes de la Haute-Bruyère (Jaillot). — « La paroisse, disent les habitants en 1789, est située dans un des plus mauvais cantons, étant pour ainsi dire en totalité composée de landes, marais, forêts et buttes ; les arbres n'y prospèrent point. Le blé, le froment, l'avoine, le sarrasin y sont cultivés ; les lins sont d'un grand secours ». La culture du froment est mentionnée aussi dans l'aveu de Mayenne en 1669, et plus anciennement.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 41, de 1600 à 1610 ; — 57, de 1700 à 1710. — 203 feux en 1696 ; — 175 feux en 1698 ; — 181 feux en 1700 ; — 180 feux en 1715 ; — 854 hab. en 1726 ; — 182 feux en 1732 ; — de 700 à 800 communiants en 1778 ; — 162 feux imposés en 1789 ; — 1.073 hab. en 1803 ; — 1.289 hab. en 1821 ; — 1.339 hab. en 1831 ; — 1.145 hab. en 1841 ; — 1.153 hab. en 1851 ; — 1.160 hab. en 1861 ; — 1.109 hab. en 1871 ; — 1.084 hab. en 1881 ; — 836 hab. en 1891 ; — 800 hab. en 1900, dont 269 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 84 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 93 fermes en 1843. En dépendent : le château de la Guitterie et l'ancien prieuré de Montguyon.

Bureau de poste et *perception* d'Alexain.

Assemblée

Assemblée le jour de la Pentecôte, établie vers 1820.

Industrie

Scierie mécanique ; supprimée.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement de l'archidiaconé de Laval et du doyenné de Mayenne ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Mayenne, du grenier à sel d'Ernée ; — du district de Mayenne et du canton d'Alexain en 1790 ; — de la Mission de Mayenne en 1797, érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré et du doyenné de N.-D. de Mayenne.

Église paroissiale et priorale, dédiée aux saints Gervais et Protais. Au vaisseau primitif on ajouta : au côté N., la chapelle de la Guitterie, avec autel de N.-D. de Pitié et de Saint-Jean-Baptiste, reconstruite en 1541, et celle de la Montre où fut enterré François de Langrunière en 1613 ; au S., la chapelle de Saint-Mathieu ou de Marigny ; la statue en terre cuite du saint est heureusement conservée. Une chapelle de Saint-Antoine fut aussi bénite le 13 octobre 1667 ; est-ce celle de la Montre ? De nombreuses inscriptions donnaient la date et le nom des donateurs des autels : — au maître-autel : *Cette première pierre a été bien posée par nous M*re *Jean Le Pottier, prêtre, curé de céans, le 1*er *jour d'octocre 1669* ; il fut remplacé par un autel de l'ancien hôpital de Saint-Louis de Laval, vers 1857 ; — à l'autel de la Vierge : *Discret et vénérable M*re *Ambroise Dodard, curé, m'a donné,* 1695 ; — à l'autel Saint-Mathieu : *Donné par M*re *Derault, vicaire de Placé,* 1670 ; et sur une colonne : *Posée par Jean Derault, vicaire, 10 décembre 1669.* Les statues des saints Gervais et Protais placées à l'entrée du chœur sont dans la nouvelle église, au bas de la nef ; celles du roi David, de sainte Barbe, de saint Charles, de saint Éloi, de saint Maur, de sainte Anne, ont disparu. Le chœur avait été reconstruit en rond point en 1857.

Saint Sébastien et saint Roch surtout sont l'objet d'un culte suivi provenant d'un vœu ancien.

Les fonts en granit étaient d'une forme gracieuse, composés de deux cuves rondes, unies seulement à la partie supérieure, évidées plus bas suivant une courbe d'un demi-arc brisé, au milieu de laquelle est une dentelure crénelée. Une base commune supportait évidemment ces deux cuves.

Fondations anciennes : la chapelle de la *Guitterie,* fondée le 14 avril 1540 par Jeanne de Cotteblanche, dotée de la Guihérie, la Poterie, la Dalinière, la Maigrière, à charge de quatre messes par semaine à la chapelle de N.-D. de Pitié. Parmi les chapelains : François de *Cotte-blanche,* étudiant en l'université de Paris, 1578 ; Emmanuel de *Charamont,* † 1596 ; René-Louis de la *Grandière,* angevin, 1665 ; Jacques-Gabriel de la *Dufferie,* 1732, † chanoine du Mans, 1750 ; René-Pierre *Deschamps,* 1750 ; Marie *Pouyvet de la Belinière,* 1779, † 1784 ; Charles-Louis *Chaubry de Beaulieu,* angevin, chanoine de Verdun, conseiller au parlement de Paris, 24 septembre 1789. — La chapelle de la *Guimonnière,* fondée le 22 mai 1568 par Ambroise de la Dufferie, doyen de Mayenne, de trois messes par semaine, dites à l'autel de N.-D. en l'église, quoique le décret porte qu'elles se diraient à la Guimonnière où demeurait le fondateur ; parmi les chapelains : Jean de *Romaigné,* 1583 : Ambroise *Barbier,* docteur en théologie, 1629 ; Ambroise de la *Matraie,* curé de Vaiges, 1753 ; Michel *Dudésert,* de Bayeux, 1779.

La *confrérie* des Trépassés paie 66 ℔ pour droit d'amortissement en 1684 ; celle du Saint-Sacrement est mentionnée en 1694.

La première pierre d'une nouvelle église fut posée le 26 avril 1878 par M. Vincent, vicaire général. Construite sur les plans de M. Hawke et devis de 73.000 fr., transversalement à l'ancienne, cette gracieuse église a été décorée de peintures par M. Renouard, du Mans. Le tuffeau a beaucoup souffert à l'extérieur.

Cure, à la présentation de l'abbé de Saint-Florent de Saumur. La maison vicariale, située près de l'église, se reconnaît à un linteau sculpté d'un christ et de deux chandeliers.

Curés : *Jean,* prêtre de Placé, bienfaiteur de la chapelle de la Censive en Saint-Denis-de-Gastines, avant 1225. Guillaume Gaudouin et Jean Burgault, prêtres à P., sont témoins de la prise de possession du prieuré, 1458. — Gabriel *Oudineau,* chanoine du Mans, permute, 1559. — Jean *Perrault,* chanoine du Mans, chapelain de Saint-Sébastien en la cathédrale, 29 décembre 1559, résigne, 1562. — Gervais *Buffebran,* avril 1562, permute, 1564. — Denis *Papouin,* curé de Châtillon-sur-Colmont, 29 janvier 1564, démissionne, 1566. — Guillaume *Illend,* mars 1566. — Jacques *Renault,* pourvu par simonie du titulaire, septembre 1568. — Denis *Collin,* 1572. — Jean *Tafforeau,* demeurant à Laval, novembre 1593. — Michel *Illend,* † 1616. — Pierre *Juvenel,* maître ès arts, bachelier en théologie, 1er septembre 1616. — Julien *Buffard.* inhumé au chœur de l'église, 1660. — Jean *Botté,* démissionnaire, 1661. — Jean *Lepeltier* ou *Lepotier,* juin 1661, pose en 1669 la première pierre du maître-autel, mort chapelain de la Guitterie. 1686. — Jean *Maudet,* 1679. — Guillaume *Jousse,* maître ès arts, demeurant à Cigné, 19 août 1686, se démet, 1687. — Ambroise *Dodard* l'aîné, prêtre habitué à Saint-Ceneré, 10 janvier 1687, † 1717. — Ambroise *Dodard,* curé de Montjean, 20 février 1717, résigne la même année. — François *Gresland,* 8 octobre 1717, † 1724. — François *Deschamps,* sieur du Plessis, demeurant à Auvers-le-Hamon, 21 avril 1724, résigne, 1763, inhumé dans l'église, 1770. — François *Gallery,* vicaire de Placé, 5 mai 1763, « honnête, mais un peu de hauteur, plus craint qu'aimé, gouvernant bien et aimant la paix » (note de l'évêché en 1778), résigne le 20 février 1786. — Charles-Auguste du *Pontavice,* vicaire de la Bazouge-sous-Hédé, chapelain de la chapelle du Bourg de Landivy, né à Fougères, 1758, installé le 26 mai 1786, prêtre sans foi et sans mœurs, prête, le 13 février 1791, le serment schismatique, se fait délivrer, le 24 mars 1792, un certificat de civisme et échange, 1794, les fonctions de prêtre contre celles de capitaine de la garde nationale. Le 20 prairial an III (8 juin 1795), il reçoit chez lui son frère, Louis-André du P., capitaine de Chouans dans la division de Fougères, se retire à Moulay au Concordat et revient habiter Placé où il meurt sans sacrements, le 5 novembre 1825. Le vicaire, Marin-Jean-Baptiste Goupil, suivit l'exemple du curé, devint au mois de juillet 1791 intrus de Montsûrs, puis commissaire du

directoire exécutif à Juvigné, mais se rétracta dans les termes les plus explicites, le 12 janvier 1801, entre les mains de MM. Le Gallois, curé de Couterne, et Leveau, curé de la Gravelle.

Après le Concordat : Jean-Baptiste de *Malfilâtre,* vicaire insermenté d'Ambrières, 1803, † 1822, — Pierre *Pingault,* 1822-1836. — Louis *Levannier,* 1836-1847. — Jean-Baptiste-*Guyard,* 1847, † 1869. — Alphonse *Lebreton,* 1869.

Le *presbytère,* restauré par M. Lebreton, porte la date de 1700 et le nom de M. Dodard, curé.

Cimetière, contigu à l'église, transféré après 1822 sur la route de Vautorte. — Un champ sur la route de la Chapelle-au-Grain, à 500 m. du bourg. est nommé le Cimetière.

Prieuré, dépendant de l'abbaye de Saint-Florent de Saumur. Les seigneurs de Mayenne s'en disaient fondateurs. Le prieur devait trois messes par semaine et son fermier était tenu à nourrir un chien de la meute du seigneur quand il lui était baillé. La maison priorale, à un étage, joignait la cotière nord de l'église, avec laquelle elle communiquait par une arcade cintrée. Le curé de Placé prit à ferme en 1780 le domaine, les grosses et menues dîmes en Placé, le dimereau, le droit d'usage dans la forêt pour 880 ℔. Le prieuré fut vendu nat^{t}, le 12 avril 1791, pour 11.200 ℔.

Prieurs : *Guillaume,* deux fois cité vers 1160. — Geoffroy *Britto,* témoin d'accords faits avec le curé de Saint-Pierre-des-Landes, 1178, et Gaultier de Mont-Chien, 1179. — *Bocel* permute, 1458. — Geoffroy *Lambert,* prieur de Montaudin, 17 août 1458, permute à la suite de plusieurs procès avec l'évêque du Mans et le seigneur de Mayenne, au sujet du droit d'usage dans la forêt, 1497. — Guillaume de *Bourges,* prieur de Montaudin, 24 septembre 1497. — Mathurin *Lebarbier* résigne à Feneu, 1559. — Guillaume *Blanche,* bachelier en décrets, chanoine de Saint-Jean-l'Évangéliste d'Angers, mai 1554, permute, 1560. — Crépinien *Vigier,* notaire apostolique, curé de Longué, diocèse d'Angers, 1er mai 1560, se démet, 1561. — Bertrand de *Bréon,* prieur de Lyré, diocèse de Nantes, 18 mai 1561, résigne, 1564. — Thomas *Sochet,* du diocèse d'Angers, février 1564, résigne le même mois. — Octavien *Denoyau,* curé de Huillé, religieux de Grand-Mont, demeurant au prieuré de Montguyon, 16 février 1564, † 1572. — Pierre *Marquis,* profès de Saint-Nicolas d'Angers, doyen et docteur de la faculté de théologie, 9 octobre 1572, n'a pas moins de dix compétiteurs, parmi lesquels : Jean de la Regnerais, prieur de Huillé, Jacques Guérétin, religieux de Saint-Florent, René Denoyau, Julien Betton, écolier juré de la faculté de Paris ;… passe à Placé, le 10 juin 1598, un marché avec Guillaume Collet, couvreur, pour refaire la couverture de la grange du prieuré et jouit encore de son bénéfice en mai 1599. — Louis *Dehénu,* de Beauvais, donne bail du prieuré le 16 juin 1599, démissionne la même année. — Julien *Thiballier,* du diocèse d'Orléans, 21 octobre 1599, résigne, 1603. — Jean *Artus,* alias *Despins-les-Bois,* curé de Saint-Pierre de Verron, mai 1603, démissionne, 1604. — Jean *Froger,* curé d'Yvré-le-Polin, « le plus ancien chapelain de la Sainte-Chapelle de Paris », avril 1604, résigne, 1603. — Pierre *Veillard,* secrétaire de l'évêque de Paris, 18 juin 1605. — Gabriel de *Boislève,* évêque d'Avranches, démissionne, 1657. — Claude *Quillet,* du diocèse de Tours, octobre 1657. — François *Le Vignon* se démet, 1673. — Nicolas *Baillet,* chapelain de Saint-Nicolas en l'église de Longeville, diocèse de Troyes, résigne, 1682. — Jacques du *Boismotté,* archidiacre de Passais, 30 mars 1682, permute, 1684. — Jean-Polidor de *Lavergne de Tressan,* chanoine du Mans, 15 mars 1684, révoque en 1686 la résignation qu'il avait faite, est encore prieur, 1691. — François de la *Briffe-Ponsan,* docteur en théologie, chanoine du Mans, prieur de Château-du-Loir, 1697, résigne, 1714. — Pierre de la *Briffe,* du diocèse d'Évreux, chanoine du Mans, 17 décembre 1714, démissionne, 1757. — Jean-Charles de la *Briffe,* neveu du précédent, 1er juin 1757, marie à Coutilly, le 6 juin 1791, Gilles de la Briffe avec D^{lle} Jeanne-Marie de Frébourg, et se qualifie ci-devant doyen du chapitre du Mans, prieur de Saint-Christ, ayant pour annexe la baronnie d'Armantières, de

Saint-Étienne de Chêne-Brun et N.-D. de Beaulieu et de Placé.

Écoles

Écoles. — Par testament du 1er février 1717, le curé Dodard légua tous les biens meubles et immeubles dont il pouvait disposer « aux sœurs d'école qui sont et qui seront, dit-il, en la paroisse de Placé, à la charge par elles d'assister les pauvres malades et orphelins. » Les sœurs appelées furent celles de la Chapelle-au-Riboul. Elles revinrent d'Évron dès 1805 et n'ont quitté l'établissement, laïcisé au mois de mars 1898, que pour reprendre leurs fonctions le mois suivant dans une école libre. — École laïque pour les garçons.

Établissements de charité

M. Gallery, curé, légua aux pauvres en 1785 deux rentes de 120 lt. — Le bureau de charité dispose annuellement de 862 fr.

Féodalité

Féodalité. — Ce furent Juhel de Placé, chevalier, et Sylvestre, son frère, qui remirent au XIIe s. le patronage de l'église à l'autorité ecclésiastique. On connaît à la même époque Guérin de Placé. La seigneurie de paroisse appartint depuis aux seigneurs de Marigny. Une tombe jetée à la porte de la nouvelle église en est un souvenir. On y lit : *Cy gist le corps de dame Antoinette Camus, veuve de feu Mre Jacques Prévost, seigneur conseiller du roy en ses conseils, maistre ordinaire de son hostel, laquelle décéda le 20 mai 1649.* Cette dame était la belle-mère du seigneur de Marigny. Trois écussons accompagnaient l'inscription ; deux subsistent : l'un parti, à dextre un chevron renversé accompagné en chef d'une molette ; à sénestre 3 croissants montants, 2, 1, et une étoile en abîme ; — le second aussi parti, à dextre treillissé en carré ; à sénestre un lion rampant.

Notes historiques

Notes historiques. — Un atelier monétaire mérovingien est attribué à cette localité que Louis le Pieux fait rentrer au pouvoir de l'Église du Mans, que l'auteur des *Act. pont. cenom.* dit fondée religieusement par saint Thuribe, où enfin, dans les démolitions de l'église, des fragments de sarcophages en calcaire coquillier ont été trouvés avec une agrafe mérovingienne. — Localités de noms anciens : Chevray, Crapon, Meslay, Surgon, Montguyon, la Boissière, les Tesnières, Aigrefin, le Fay, le Plessis. — Desportes signale à Placé les ruines d'un ancien château-fort (?) — L'église de Placé avait été attribuée à l'abbaye de Saint-Florent de Saumur avant 1122. Le pape Célestin II la lui confirme à cette époque. Robert Le Vicaire, Barbot de Dompierre des Landes, Geoffroy de Fontenay, le curé de Saint-Pierre-des-Landes, Geoffroy et Juhel de Mayenne, firent dans le même siècle des concessions aux prieurs. Payen Bigot s'étant emparé d'une pièce de terre dans le cimetière et l'ayant ensemencée en orge, Juhel de Mayenne l'obligea à restitution.

Les décimateurs étaient : l'évêque du Mans, les prieurs de Placé, Montguyon et Fontaine-Géhard. L'abbé de Fontaine-Daniel avait des rentes en froment rouge.

1788, les grains sont coupés par une quantité infinie de vers et de « souris champêtres. » — 1789, cahier de doléances signé de Jean Thoumin, syndic, Érault, greffier, et treize notables. — Maladie sur les hommes et les bestiaux ; la paroisse s'en trouve dépeuplée. — 22 octobre 1793, à l'opération du tirage, des rebelles, disent les officiers municipaux, « ont pris aux cheveux les enfants de bonne volonté, nous ont traités indignement et ont nommé nos écharpes de s. bandolières ». Le 28 du même mois, personne ne répond à l'appel des Mayennais qui requéraient « tous les hommes valides, armés de fusils, de brocs ou de pics. » — Janvier 1871, un régiment de

cavalerie et une batterie d'artillerie séjournent à Placé. — 24 juillet 1872, à cinq heures du soir, orage épouvantable, nuit épaisse, grêlons de 800 grammes ; perte de 200.000 fr. sur les récoltes, les maisons, les arbres. Montguyon et trois autres fermes furent épargnés.

Maires

Maires : Adrien *Gireaux,* 1791. — *Retzif,* 1798. — *Le Genissel* fils, 1800-1804. — *Deschamps-Dumery,* 20 novembre 1804. — *Lefebvre d'Argencé,* 1821. — *Deschamps-Dumery,* 1822, 1830. — *Érault,* 1835. — *Deschamps,* 1840. — *Bouillé,* 1850. — *Letemplier,* 1855-1867. — *Lecomte,* 1867-1873. — *Letemplier,* 1873-1884. — *Vincent,* 1885-1886. — *Buchet,* 1886-1888. — *Lecomte,* 1888-1892. — *Bourgault,* 1892.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1594. — Chron. par. mss. — Arch. munic. — Arch. nat., G/7. 525 ; Q/3. 78, 80 ; X/1a. 4.990, f. 113. — Arch. de la M., B. 461, 1.604. — Arch. de la S., E. 259. — Arch. de M.-et-L., fds. de Saint-Florent. — Lib. fundat., t. VI, f. 41. — *Comm. hist. de la M.,* t. II, p. 53 ; t. III, p. 150.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *la Guitterie, Montguyon, Surgon, les Tesnières,* etc.